

Le temps du sida

par le Dr Michel Bounan



Cet ouvrage est, d'abord, une réflexion sur la maladie et les méthodes de guérison dans le contexte de notre civilisation. D'où l'énoncé d'une véritable charte de l'art médical qui rappelle les priorités dont de-

te tout thérapeute : «diminuer les agressions pathogènes, non en rajouter ; amplifier la réaction défensive, non la supprimer ; accomplir les maladies, non les vaincre». Pourquoi ce recentrage ? Parce que les moyens actuels utilisés par la médecine classique ne sont pas forcément adéquats : «Il en résulte... une désapprobation générale (non-adaptation par antibiothérapie, adaptation à contre-temps pour les vaccinations) et, par conséquent, une vulnérabilité et une morbidité accrues. L'asepsie et les vaccinations favorisent d'autres infections et les fréquentes rhino-pharyngites de la petite enfance succèdent souvent aux premières vaccinations. Les antibiotiques utilisés alors provoquent des mycoses, des entérites et surtout des infections itératives interminables, traitées de la même manière, jusqu'à l'apparition d'infections plus graves.» Le Dr Bounan souligne que «les défenses immunitaires ont été la deuxième cible de la médecine moderne». Les anti-inflammatoires ont, en fait, pris le relais de «l'ancienne médecine qui consistait à saigner abondamment les malades jusqu'à l'épuisement de leurs symptômes réactionnels». Autre entrave aux défenses naturelles : les immuno-dépresseurs. Logiquement donc, «la médecine actuelle en détruisant les défenses vivantes peut contribuer encore à la survenue d'un sida». Aussi remarque-t-il : «l'épidémie africaine est justement apparue à la suite d'un programme de vaccinations massives, le programme Who, destiné à éradiquer la variole d'Afrique, et le virologue américain Robert Gallo a admis

la possibilité d'une relation entre cette campagne et l'épidémie».

Au cours de son analyse, le Dr Bounan évoque le traitement de la peste avec une substance qui présente les mêmes symptômes que la maladie. Il s'agit du venin de serpent Lachesis. Ce venin, véritable homologue de l'infection, a pu servir à la guérir. Il s'agit d'un traitement véritablement homéopathique. Pour l'auteur, «le remède homéopathique induit contre lui une réaction vivante identique qui amplifie la réaction morbide naturelle. Il contribue ainsi à la réussite de la maladie et à l'extension des phénomènes qui en témoignent». Dans le contexte d'une même stratégie, il dresse un profil symptomatique du sida et cherche une substance capable de provoquer un tel ensemble réactionnel. Il s'agit de la silice, Silicea, qui, par intoxication, déclenche des accidents infectieux homologues. Actuellement, il expérimente le procédé. Le nombre de cas traités est trop étroit pour établir des statistiques, mais certains constats sont possibles : aucun séropositif asymptomatique, traité depuis deux ans, n'a évolué vers une forme symptomatique ; ceux présentant déjà des symptômes du tableau pré-sidéen ont régressé, sauf un, au stade asymptomatique.

Le livre est aussi une méditation sur le devenir de notre société en fonction des symptômes qu'elle présente, méditation teintée à la fois d'indignation et de sagesse. On pense quelquefois aux analyses et réflexions d'un grand médecin oublié aujourd'hui, René Allendy, à qui l'on doit un important essai sur Paracelse. C'est le meilleur compliment qu'on puisse faire à l'auteur.

«Le temps du sida» par le Dr Michel Bounan - Editions Allia. 150 pages, 100 F.

la vie naturelle